

DIFFÉRENCES HOMME/FEMME



Le bonheur de mieux se comprendre

Le Dr Deborah Tannen, professeur de linguistique à l'université de Georgetown, chercheur et coauteur avec le Dr Haru Yamada, collaboratrice à L'ECHO, est venue en juin dernier à la *British Academy* donner une conférence sur ce qu'elle ne cesse d'illustrer dans ses livres: « *les hommes et les femmes n'utilisent pas le langage dans le même but* ». Spécialiste du *gender*, elle commence par rappeler que rien n'est vrai pour tous les hommes et toutes les femmes et que culture, travail, éthique... influencent également les différences.

Son analyse part de la constatation que, dans toutes les cultures, garçons et filles débutent leur socialisation en se choisissant des amis du même sexe. Deborah Tannen a fait l'analyse de ces interactions de base et a observé que :

- les garçons sont le plus souvent dans l'action, en groupe et en compétition pour le plaisir. Ils utilisent le langage pour établir une hiérarchie et savoir qui est le chef. **Leur crainte essentielle est d'être rabaissés;**
- les filles échangent et se racontent des secrets. Elles utilisent le langage pour établir une connection et voir si elles se ressemblent. **Leur crainte essentielle est d'être rejetées.**

Les garçons portent donc leur attention sur la verticale : qui commande ? Qui est en bas de la hiérarchie ? Ils parlent pour donner des ordres ou établir des règles, garder leur indépendance, essayer de prendre la vedette, empêcher les autres de leur dire quoi faire. Dans une conversation personnelle, ils ont tendance à s'asseoir à côté et à se regarder de façon alternée.

Tandis que les filles portent leur attention sur l'horizontale : suis-je proche ou distante ? Elles parlent pour créer de l'intimité,

se rapprocher de la vie de l'autre, se sentir égales. Le langage est pour elles comme la colle qui solidifie la relation et vérifie sans cesse le lien. Elles aiment être en face et se regarder.

Deborah Tannen suggère que ces rituels assimilés dans le jeune âge ont encore leur influence à l'âge adulte. Ainsi, en public, les hommes parlent plus facilement car ils se sentent en compétition alors qu'ils ne le sont plus dans la vie privée et se détendent en étant libres de pouvoir se taire. Ils sont sensibles à la façon dont on leur donne des ordres. Les femmes, elles, interrompent dans les conversations privées pour créer du lien, sont persuadées que les hommes ne les écoutent pas quand ils ne les regardent pas, pensent qu'une relation marche tant qu'on en parle, répondent : « Ne me dis pas quoi faire, écoute moi ! ». Ce à quoi un mari averti a une fois répondu : « Je sais que tu ne veux pas la solution, mais laisse-moi te la donner et ensuite on peut continuer à en parler si tu veux ! »

L'autre sexe est un autre monde. Bien communiquer ne consiste pas à juger de ce qui est bien ou mal ou à trouver qui a tort, mais à s'efforcer de comprendre la façon d'opérer de l'autre. Maintenant vous comprenez mieux pourquoi il ne sert à rien de répéter une demande à un homme qui ne veut pas l'honorer sur le champ – il peut se sentir dominé –, ou encore pourquoi les femmes parlent davantage dans une partie de tennis et aussi... pourquoi les hommes ont tendance à ne pas demander leur chemin!

Quel bonheur, on ne s'ennuie pas avec la différence !

Clotilde de Cacqueray

Life/personal development coach
www.lifeandmission.co.uk